

FUTURS CLIMATIQUES ET AUGMENTATION DU NIVEAU DES EAUX

Pour l'artiste Noelle Hamlyn, le tissu permet de fusionner le passé avec l'avenir. En 2019, elle a récupéré des gilets de sauvetage abandonnés sur une plage. Ces gilets sont à la source de l'installation *Noelle Hamlyn : Bouées*. Formée en artisanat, beaux-arts, théâtre et costume, Hamlyn personnalise minutieusement des gilets de sauvetage à l'aide de vêtements usagés. Le résultat : des rappels aussi élégants qu'obsédants du rôle de l'industrie de la mode dans la crise climatique.



QUE RENFERME VOTRE PLACARD ?

L'histoire de vos vêtements commence avec des fibres et de l'eau et se termine souvent dans un site d'enfouissement de déchets. Que se passe-t-il avant que vos vêtements se retrouvent dans votre placard ? Et après ?

Les membres de l'équipe de l'exposition *Noelle Hamlyn : Bouées* avaient à cœur de démontrer le rôle déterminant que jouent l'industrie textile et la mode jetable dans le changement climatique, la justice sociale, la qualité de l'eau et la dégradation environnementale. Plus important encore, ils cherchaient à faire la lumière sur les efforts conjugués des sociétés pour remédier à la situation, ainsi que sur les initiatives qui peuvent être prises par les personnes qui souhaitent faire une différence. Voici un aperçu des données qu'ils ont compilées* :



LE RÉCHAUFFEMENT



- Des usines de fabrication au transport aérien, l'industrie textile génère environ 2,9 billions de gaz à effet de serre par année, soit plus que l'aviation et la navigation combinée.
- La fabrication d'un maillot en coton génère environ 2,1 kilos de gaz à effet de serre. Celle d'un maillot en polyester se chiffre à 5,5 kilos, les fibres synthétiques étant faites à partir de combustibles fossiles.



- La Charte de l'industrie de la mode pour l'action climatique des Nations Unies vise à réduire drastiquement les émissions de gaz à effet de serre attribuable à l'industrie textile : 110 grandes entreprises de la mode l'ont signée, mais de nombreuses autres ont omis de le faire.
- Prolongez la durée de vie utile de vos vêtements. C'est l'étape la plus importante vers la réduction de l'empreinte écologique de votre garde-robe.

LA MAIN-D'ŒUVRE



- L'effondrement en 2013 de l'atelier de confection du Rana Plaza à Dacca, au Bangladesh, a provoqué la mort de plus de 1 134 personnes. La catastrophe, la pire liée à l'industrie de la mode, a braqué les feux de l'actualité sur l'abus au quotidien de cette main-d'œuvre.
- Chaque couture dans vos vêtements représente une personne. Plus de la moitié de la main-d'œuvre de l'industrie du vêtement sont des femmes œuvrant dans des conditions d'exploitation dans des pays du sud.



- En vertu de la loi S-211, qui entrera en vigueur en 2024, les entreprises privées vendant des marchandises au Canada seront tenues de rendre compte du travail forcé et du travail des enfants dans leurs chaînes d'approvisionnement.
- La Clean Clothes Campaign (Campagne Vêtements Propres) réunit 235 organismes syndicaux et non gouvernementaux dans 45 pays qui militent à l'international pour obtenir justice.

L'EAU



- Il faut environ 13 500 litres d'eau pour fabriquer un maillot en coton et une paire de jeans, soit une quantité d'eau suffisante pour éteindre la soif d'une personne pendant 14 ans.
- L'industrie textile est responsable de 20 % de la pollution de l'eau potable dans le monde. La teinture et la décoloration contribuent largement à l'empreinte écologique des textiles.



- Lisez les étiquettes ! Elles vous renseignent sur le lieu de production et les matières d'un vêtement. La certification biologique comme celle de la Global Organic Textile Standard est un gage de durabilité.
- Dans la mesure du possible, choisissez des vêtements fabriqués dans des fibres naturelles durables comme le lin ou le coton biologique. Le coton biologique utilise 91 % moins d'eau que le coton ordinaire.

LE GASPILLAGE



- Chaque année, 92 billions de kilos de déchets vestimentaires finissent dans des sites d'enfouissement en raison de la surproduction et de la mode jetable. La majorité de ces vêtements ne sont pas biodégradables et nous survivront pendant des centaines d'années.
- Les Canadiennes et Canadiens achètent environ 70 nouveaux vêtements par année, mais ne portent que la moitié de ceux qu'ils ont dans leur garde-robe.



- La Stratégie de l'Union européenne pour des textiles durables et circulaires énonce des directives en matière de textiles biodégradables, réparables et recyclables.
- Achetez moins de vêtements. Quoique bien intentionné, le don de vêtements usagés aux boutiques d'occasion ou aux œuvres de bienfaisance ne les empêche pas de se retrouver dans un site d'enfouissement.